

# Le Caméléon

Bulletin de la Fondation **Action Madagascar**

## Editorial

La Fondation *Action Madagascar* tire un bilan positif de l'année 2005: pas de troubles politiques, pas de catastrophe naturelle sur la Grande Île...

L'an passé, il a été possible d'envoyer à Saint-Damien des bénévoles dont les compétences répondaient précisément aux besoins du centre médico-chirurgical et de la radio (voir l'entretien avec Jean-Claude Renou, ainsi que le témoignage de Joëlle et Fabrice Martin).

Pendant ce temps, en Suisse, le travail de récolte de matériel suivait son cours: Saint-Damien profite désormais de l'électricité produite par un ancien groupe électrogène de l'armée suisse (voir p.6).

Quant à l'année 2006, elle démarre en fanfare avec le passage en Suisse du Père Stefano. L'équipe d'Action Madagascar vous souhaite une excellente nouvelle année !



**Tous nos vœux pour  
2006!**

## Rencontrez le Père Stefano

Sam et dim 7-8.01.06	<b>LUGANO</b> Messes
Sam et dim 14-15.01.06	<b>FRIBOURG</b> Messes du samedi soir et du dimanche matin à la paroisse de Sainte-Thérèse
Sam et dim 21-22.01.06	<b>EVOLENE</b> Messes
Dimanche 22.01.06	<b>AIGLE</b> Diaporama du travail de la Clinique Saint-Damien avec le Père Stefano
Samedi 28.01.06	<b>BULLE</b> <b>17h30:</b> messe <b>19h:</b> diaporama du travail de la Clinique Saint-Damien avec le Père Stefano à la salle du Restaurant des Halles
Dimanche 29.01.06	<b>9h30:</b> messe à Bulle
Dimanche 29.01.06	<b>TOUR-DE-TREME</b> <b>19h:</b> Messe animée par le chœur de la Confrérie du Gruyère
Sam et dim 4-5.02.06	<b>BALE</b> Paroisse du Sacré-Coeur sam <b>18h:</b> messe dim <b>10h15:</b> messe

## Visite 2006 du Père Stefano

En 2006, le Père Stefano sera en Suisse du début janvier à la mi-février. Vous trouverez ci-dessus quelques dates de son passage chez nous. Nous serions heureux de vous voir nombreux à ces occasions.

Les personnes qui souhaiteraient rencontrer le Père Stefano à d'autres moments sont priées de prendre contact avec la fondation au 079/541 30 57 (François Perriard) ou au 061/731 38 73 (Martine Conus).

## Sommaire

Editorial	1
Programme de la visite du Père Stefano	1
Séjour de deux techniciens RSR à Radio Hafaliana	2-3
Témoignage de Joëlle et Fabrice Martin	4-5
Merci à nos donateurs	6

# Témoignage d'Ambanja

« Nous avons davantage appris des Malgaches que l'inverse! »

**Joëlle et Fabrice Martin, une infirmière et un électricien, se sont rendus à Saint-Damien au début de l'été 2005 pour offrir à l'hôpital leurs compétences spécifiques. Ils nous relatent ici leur séjour et présentent leurs découvertes.**

«**L'aide humanitaire ?** Partager, apprendre, aider, offrir, découvrir d'autres pays, cultures, religions, habitudes de vie, voir d'autres visages... c'est ainsi que nous interprétons cette notion.

Notre situation ne nous permettait toutefois pas d'envisager un long séjour avec une organisation internationale. Un beau jour, M. Philippe Mena – né à Ambanja, il a contribué au développement de Radio Hafaliana – nous a parlé d'*Action Madagascar*. Tout s'est alors passé relativement vite: une réunion avec le comité et le Père Stefano (en visite en Suisse), un rendez-vous avec M. François Perriard... et nous voilà dans l'avion direction Tananarive avec une série d'objectifs et plusieurs «bons tuyaux» pour notre séjour de cinq semaines.

Après quelques péripéties et plusieurs heures de taxi-brousse et de pirogue, nous voilà dans la cour de l'Hôpital St-Damien, devant Sœur Augustine, qui nous regarde ébahie: personne n'est au courant de notre arrivée ! L'électricité manque depuis près d'un mois et il n'y a donc ni téléphone ni courrier électronique. Nous voilà plongés dans la réalité de Madagascar !

Nous découvrons la vie quotidienne d'Ambanja: un sceau d'eau du puits, quelques allumettes et des bougies, du riz, une température dépassant 30°C et une humidité que l'on ne connaît pas en Suisse. Tout ça en vivant au rythme des poules (lever et coucher avec le soleil) entouré de tous les animaux possibles. Le dépaysement est total !

Les jours suivants, nous découvrons qu'Ambanja et sa clinique, ce sont aussi des sourires, le respect, un accueil chaleureux, le dialogue, de la curiosité, de l'aide réciproque, de la simplicité et de la joie de vivre.

Quelques jours passés au bloc opératoire et avec M. Insaka, l'électricien, nous font vite comprendre que nos objectifs ne sont pas vraiment réalisables. Développer un service pré-hospitalier (ambulances...) quand il n'y a ni téléphone, ni route, ni personnel formé, ce n'est pas évident ! Et réparer une radiologie ou un stérilisateur sans pièce de rechange ni matériel, ça n'est pas facile non plus.

Nous adaptons donc notre aide à la situation: réparation de fortune d'un autoclave (stérilisation des instruments utilisés au bloc opératoire), mise en service d'une machine à laver le linge industrielle offerte par la ville de Bordeaux trois ans plus tôt, qui n'a jamais fonctionné auparavant, et diverses réparations avec pour seuls outils un instrument de mesure, une pince, un tournevis ... et un couteau suisse.

Du côté médical, l'expérience a été très enrichissante: observation de techniques parfois améliorées « à la mode Malgache », réutilisation de tout le matériel (gants, masques... « ici on ne jette rien ! » ), adaptation de la méthode de travail au matériel disponible, pathologies spécifiques, opérations parfois complexes, formation du personnel, prévention...



## Des découvertes ...

Partis avec nos idées préconçues, nous avons découvert une toute autre réalité: s'adapter à son environnement, accepter la fatalité, construire sans rien, « avec l'aide de Dieu », aimer son prochain, aider son voisin, partager le peu que l'on a... et simplement (sur)vivre !

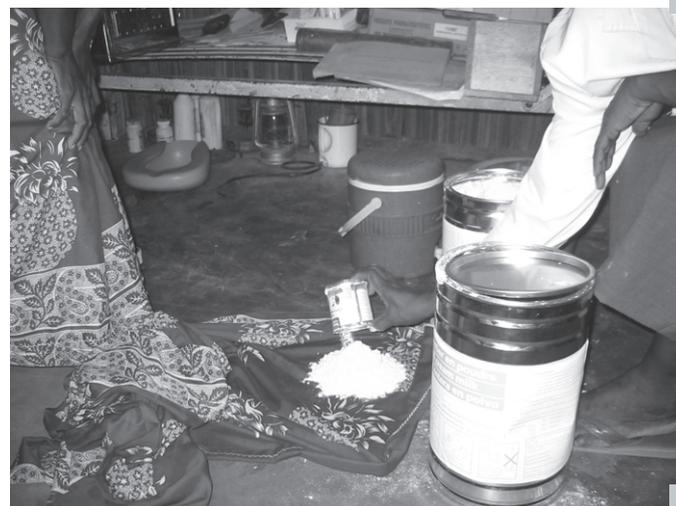
Les actions à entreprendre par la suite nous paraissent maintenant plus faciles à cibler... Car il reste bien des choses à faire. Nous avons aussi pu comprendre quelques-uns des problèmes rencontrés par les Malgaches (problèmes politiques et économiques, incompatibilité entre la médecine et les croyances, par exemple).

Les cris de joie devant une machine à laver qui fonctionne, le sourire d'un enfant qui n'a plus mal, une naissance, les chants des femmes et des enfants nous accompagneront encore longtemps. Nous avons rapporté avec nous beaucoup plus d'expériences, de relations humaines, de connaissances, que nous ne l'aurions imaginé. En fait, nous avons beaucoup plus appris d'eux que l'inverse. N'est-ce pas cela aussi l'aide humanitaire ?

Merci du fond du cœur à la Fondation *Action Madagascar* de nous avoir permis de vivre cette formidable expérience. »

## Joëlle et Fabrice Martin

- 1-2. Fabrice a pu réparer certains appareils en panne.
3. Voyage dans un camion bondé
4. Passage du service itinérant de la Clinique dans un dispensaire de brousse. Le service est le seul suivi médical disponible pour les femmes et enfants des villages reculés.
5. Distribution de lait en poudre pour les enfants.



## Entretien avec Jean-Claude Renou

**Action Madagascar** a demandé à Blaise Favre et à Jean-Claude Renou, deux techniciens de la Radio suisse romande (RSR), de se rendre à Ambanja pour contrôler et entretenir les installations techniques de Radio Hafaliana. À leur retour, le Caméléon a voulu savoir comment s'était déroulé leur séjour.

**Entretien avec Jean-Claude Renou.**

**Le Caméléon : Comment vous êtes-vous retrouvé à Madagascar ?**

*Jean-Claude Renou:* Grâce à Blaise Favre, un collègue technicien à la RSR qui a déjà fait deux séjours à Saint-Damien, en 1998 et en 2002. La fondation lui a demandé de se rendre sur place cet automne pour faire un bilan de santé de la radio éducative et sanitaire qu'il avait installée en 1998 avec l'aide de Laurent Deschanez. Laurent n'étant pas disponible à cette période, Blaise a pensé à moi et j'ai tout de suite dit oui. Car j'avais toujours eu envie de me rendre à Madagascar sans pouvoir concrétiser ce rêve.

**Le Caméléon : Quelles ont été vos premières impressions?**

*Jean-Claude Renou:* J'ai été à la fois déçu et ravi. Un peu déçu car j'imaginai que la flore et la faune de Madagascar seraient un dépaysement total. J'avais déjà pu me rendre dans d'autres pays d'Afrique et somme toute, je n'ai pas trouvé Madagascar si différent. Il faut dire que nous n'avons pu découvrir que le nord de l'île pendant notre séjour et que ma vision du pays est donc partielle.

Par contre, j'ai été impressionné par l'accueil des Malgaches. Malgré la courte durée de notre séjour, nous avons eu l'occasion de rencontrer une foule de personnages hauts en couleur. Je me rappellerai toujours, par exemple, de l'enthousiasme du responsable de la distillerie de l'hôpital, qui m'a présenté son atelier et son travail jusque dans les moindres détails. Grâce à des installations venues de Suisse, ils fabriquent l'alcool utilisé pour la désinfection, ce qui représente des économies substantielles. C'est cocasse de penser qu'on utilise des fruits exotiques tels que des mangues ou des papayes pour réaliser des désinfectants. Et les alcools sont teintés en bleu pour éviter que certains s'en servent comme apéritif...

## ... après son séjour à Radio Hafaliana

Le responsable de la distillerie est très fier d'avoir une place de travail à l'hôpital. Cette fierté se retrouve d'ailleurs chez presque tous les employés. Ils ont l'impression de faire partie d'une œuvre importante.

**Le Caméléon : Comment s'est passé votre première rencontre avec le Père Stefano ?**

*Jean-Claude Renou:* J'ai été impressionné par cet homme qui ne compte ni son temps ni son énergie. Ce qui est frappant c'est l'énergie qu'il dégage, son don de soi, son esprit fonceur. Il nous a raconté une anecdote qui résume bien pour moi son obstination constructive. Pour réduire les coûts de fonctionnement de l'hôpital, le Père Stefano souhaitait acquérir certains produits au prix gouvernemental habituellement réservé aux institutions publiques (Saint-Damien est une institution privée). Il avait besoin de la signature d'un sénateur, mais ce sénateur a refusé de le recevoir. Déterminé, le Père Stefano a campé sur sa porte pendant deux semaines avant que le sénateur cède et lui accorde la signature. Cette histoire illustre bien sa détermination. Cette énergie est d'ailleurs perceptible partout dans l'hôpital. Et même s'il y a beaucoup de monde, des files d'attente, il n'y a jamais de heurts ou d'énervement, on ne sent que de la patience et de la gentillesse.

**Le Caméléon : Que diriez-vous à nos donateurs qui se demandent pour quelle raison nous soutenons une radio alors qu'il y a tant de misère et de problèmes sanitaires à Madagascar ?**

*Jean-Claude Renou:* Il me semble qu'une radio sanitaire peut jouer un rôle essentiel dans un pays comme Madagascar. Les gens n'ont rien, ils vivent à 7 ou 8 dans une case, mais à l'intérieur, ils ont presque toujours un transistor. La radio a vraiment toute sa raison d'être. À ses débuts, Radio Hafaliana était parmi les premières radios dans la région. Sept ans plus tard, d'autres radios ont vu le jour, mais elles sont toutes commerciales et donc purement de divertissement. Elles vivent de la publicité pour des taxis, des sociétés de transport. Ce qui démarque Hafaliana des autres, c'est qu'elle diffuse de l'information vitale qui peut sauver des vies. Elle annonce par exemple les passages de l'unité mobile en brousse. Pour bien des femmes, c'est la seule occasion d'avoir un suivi médical pour elle et leurs enfants.

1. Ali, l'homme à tout faire de la radio, devant les ordinateurs qui servent au montage des émissions
2. Mathilde, la journaliste de Radio Hafaliana
3. La régie et la table de mixage installées en 1998 ont beaucoup souffert de l'humidité et de la poussière d'Ambanja
4. Gilbert, maître distillateur de la Clinique, dans son laboratoire

## «Radio Hafaliana diffuse de l'information qui peut sauver des vies !»

Ma femme a pu accompagner le travail de l'unité mobile qui prend en charge les contrôles prénataux et les vaccins des enfants. Après un trajet de 2 heures en jeep à travers la brousse et une traversée en pirogue, l'équipe est arrivée dans un petit village où les attendaient 150 femmes avec leurs enfants. Elles étaient là pour se faire contrôler, recevoir leurs pastilles d'acide folique et faire vacciner leurs enfants. C'est à ces moments que l'investissement dans la radio prend tout son sens.

### **Le Caméléon : Qui assume le fonctionnement de la radio ?**

*Jean-Claude Renou:* L'équipe a été renouvelée et les employés actuels sont très motivés. On peut véritablement dire qu'ils se sentent investis d'une mission. Les deux piliers de la radio sont Ali, le plus ancien de l'équipe, qui est responsable de toutes les questions techniques, et Mathilde, la journaliste, une personnalité rayonnante qui assure les interviews et les radios-trottoir. Le personnel de l'hôpital est aussi impliqué dans la réalisation des émissions sanitaires et éducatives. La radio diffuse du lever du soleil à 23h quand il y a de l'électricité (l'approvisionnement pose problème). Ali, par exemple, travaille 7 jours sur 7 pour assurer la bonne marche de la radio.

L'équipe a aussi plein de projets pour entrer en contact avec les auditeurs. Elle souhaiterait par exemple diffuser en direct du grand marché du jeudi matin.

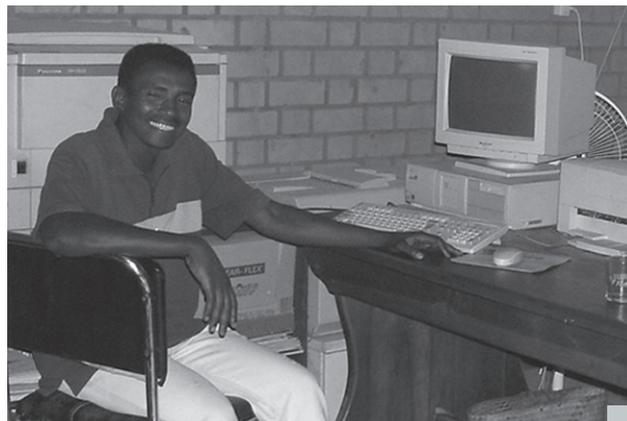
### **Pour terminer, quelques moments forts...**

Il y en a eu plusieurs, mais je dirais les chants des enfants le matin dans l'école maternelle d'Ambanja. Avant que les leçons commencent, chaque enfant chante un chant et cela forme une véritable symphonie qui résonne aux alentours. J'ai trouvé cela si touchant que j'ai demandé aux sœurs responsables de l'école si je pouvais les filmer.

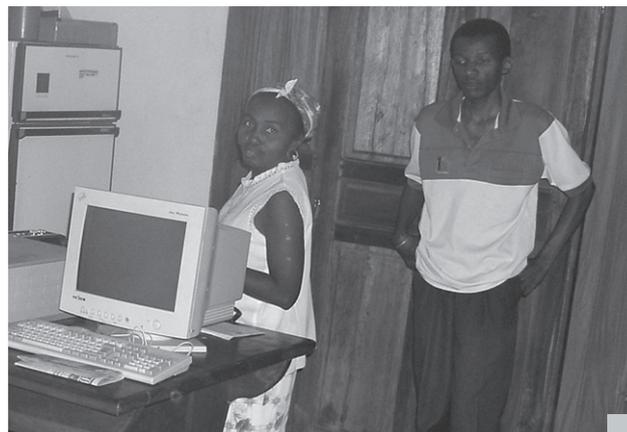
Le marché du jeudi m'a aussi frappé : c'est un mélange étonnant avec les enfants qui courent partout, les mouches sur la viande, les stands de pièces de vélo, de vraies cavernes d'Ali Baba.

Je me souviens aussi d'une mère qui nous écoutait parler de nos projets pour la radio. Quand elle a compris qu'on allait revenir, elle m'a demandé de faire une photo de son fils.

**Propos recueillis par Stéphanie Burton**



1



2



3



4

## Un grand merci aux donateurs de la Fondation **Action Madagascar**



Grâce au groupe électrogène offert par l'armée, l'alimentation électrique de l'hôpital est à nouveau assurée.

*Action Madagascar* a reçu une grande quantité de matériel de l'armée suisse. Issue essentiellement des arsenaux de Lucerne et de Bulle, cette marchandise a été mise dans un conteneur à Bulle. Partie à la fin août 2005, elle est arrivée à Saint-Damien le 10 octobre. Trois jours plus tard, le groupe électrogène de 140 KVA fonctionnait déjà, si bien que l'alimentation électrique de l'hôpital était à nouveau assurée. En effet, l'entreprise qui fournit l'électricité n'arrive pas à faire face à la demande. Dans toute l'île, les coupures de courant sont nombreuses chaque jour. Même l'industrie est affectée.

Il a aussi été possible de renouveler une partie du matériel médical très usagé de la clinique:

- tenues de travail pour chirurgiens et personnel médical;
- draps pour salles d'opération;
- pansements, bandes élastiques, compresses;
- stérilisateurs, béquilles, brancards, etc.;

À côté du matériel médical, diverses marchandises ont aussi été envoyées:

- couvertures, vestes, manteaux de pluie, sacs à dos;
- pelles, pioches, lampes à pétrole, caisses à outils, tôle, etc.

Les habits de la protection civile de Bulle doivent permettre d'habiller convenablement les prisonniers.

Au nom d'*Action Madagascar*, du Père Stefano et des Malgaches de la région d'Ambanja, je tiens à remercier tous les partenaires qui nous ont soutenus pour l'envoi de matériel: base logistique de l'armée, relations internationales, M. André Zosso; personnel de l'arsenal et de la protection civile de Bulle. Un grand merci aussi aux entreprises suivantes pour leurs dons de vêtements, chaussures, etc.: Yendi SA, Boland Trading SA, SOS Future maman à Bulle. Et merci à Glasson Matériaux SA, Glasson J. et A. SA, Despond SA à Bulle, ainsi qu'Etter Hubert et Fils à Vuadens pour le transport du matériel.

Nous tenons enfin à remercier toutes les personnes qui travaillent dans l'ombre et qui ont offert une aide précieuse pour toute cette logistique.

**Bernard Rime**

**Merci à nos donateurs !**

### Action Madagascar m'intéresse -----

- Je suis disposé(e) à soutenir son travail en Suisse (secrétariat, recherche financière, animation).
- Je désire soutenir la fondation par un don de Fr. ....
- Je souhaite verser un soutien régulier de Fr. .... par mois ou par an.
- Je souhaite recevoir régulièrement les informations de la fondation.

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....

Téléphone : ..... Courriel : ..... @

#### **A découper et retourner à:**

Fondation Action Madagascar  
Rue de Morat 16, CH-1700 Fribourg  
Téléphone: 079 541 30 57  
Banque Cantonale de Fribourg, 1701 Fribourg  
CCP : 17-49-3 compte n° 01 10 400.997-02  
[www.actionmadagascar.org](http://www.actionmadagascar.org)

**Fondation  
Action Madagascar**

